

Les 400 ans de Louis-le-Grand.

Numéro d'inventaire : 1979.24695

Auteur(s) : Jean Guéhenno

Type de document : article

Éditeur : Le Figaro littéraire (14 rond-point des Champs-Élysées Paris 8e)

Date de création : 1963

Description : 1 feuille simple et 1 feuille double.

Mesures : hauteur : 598 mm ; largeur : 428 mm

Notes : 18 mai 1963.

Mots-clés : Commémorations et anniversaires (Documents)

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 3

ill.

Lieux : Paris, Paris



PAR GÉRARD BAUËR

Gérard Bauer,
de l'académie Goncourt



UNE PROMOTION PARMIS D'AUTRES :
Sur cette photo de la khâgne 1929-30, que nous a confiée Paul Guth et où il figure lui-même, marqué d'une croix à gauche, on distingue notamment M. Georges Pompidou (X), au centre, et le président Senghor (X), à droite.

JEAN GUÉHENNO

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

En octobre 1762, le collège Louis-le-Grand fut comme une coquille vide. Il fallait qu'elle se remplit. Telle est la force d'une grande institution. Une tradition de haute culture et de consciencieux travail régnait entre ces murs.

Si j'avais du temps, je vous raconterais comment, dans les années 1762-1801, s'accomplit une seconde révolution pédagogique, comment le Parlement, l'Université intervinrent et repeuplèrent la maison, comment elle devint davantage encore un collège de boursiers, comment l'Ecole normale, comment l'agrégation y naquirent, comment se cherchèrent ici les formes de l'éducation de ces temps nouveaux. Mais je ne puis que tirer la leçon de ces choses. C'est le plus utile peut-être à cette heure où nous sommes, en 1963, devant une troisième révolution pédagogique non moins nécessaire, certes, que ne le furent celle de la fin du seizième siècle et celle de la fin du dix-huitième.

J'ai beaucoup rêvé sur le bel ouvrage de Dupont-Ferrier depuis des semaines. Il devait jeter un homme de mon âge, de mon métier, dans d'innombrables réflexions : Que vaut la vie qu'on a vécue ? De quelle efficacité a-t-elle été ? Que vaut ce métier qu'on a fait ? Qu'est-il ? Que devrait-il être ? Que faut-il enseigner aux hommes ? Quelles choses et dans quel ordre ? Cet ordre ne devrait-il pas être l'ordre d'urgence de leurs besoins ? Mais quel est cet ordre ? Tout conduit à la question des questions : qu'est-ce qu'un homme ? et que pourrait-il, que devrait-il être ?

...Telle est aujourd'hui la rapidité de l'histoire, telle est l'époque si confuse, que Janus sûrement n'a jamais eu autant besoin de ses deux visages, l'un tourné vers le profond passé et l'antique sagesse, l'autre vers un avenir qui nous presse et nous tire à lui. Jamais n'avons-nous dû marcher plus vite. Nous sommes à chaque instant contraints de courir, mais on ne peut pas courir à reculons.

**NE FAISONS PAS
A NOTRE MONDE
LA PETITE BOUCHE**